

The Moorings : « Le folk irish, c'est un accident »

The Moorings seront la tête d'affiche du second festival de la Mailloche, ce samedi soir, à Saint-Louis-lès-Bitche. Ce groupe de potes, qui puise ses racines en Irlande, s'apprête à sortir un nouvel album, courant 2015.

Pour cette seconde édition du festival de la Mailloche, à Saint-Louis-lès-Bitche, The Moorings joueront les vedettes samedi soir. Ce groupe français, né en 2007, puise son inspiration dans ses racines irlandaises. Dans le sillage des Dubliners ou des Chieftains, The Moorings reprennent les standards du répertoire folk irish, mais font revivre ces chants ancestraux en leur insufflant une solide dose d'énergie punk rock. A vos kilts, prêts, partez...

L'INTERVIEW

• **Denis Jelly, vous êtes le chanteur des Moorings. Mais comment est né ce groupe ?**

« Comme la majorité des groupes. Une histoire de potes. Avec certains membres, on était au collège ensemble. On n'avait jamais eu l'occasion de faire quelque chose. Peu à peu on a donc construit quelque chose. A partir de 2006 et 2007. Mais depuis, des membres ont bougé, le line-up aussi. En 2011, on a électrifié le groupe, on a changé le batteur. Et on a vécu une belle petite ascension. »

• **Avec un maître mot, l'Irlande.**

« Oui, on suit la culture populaire irlandaise, des influences anglo-saxonnes. On aime bien. »

• **Mais ces refrains irlandais sont vraiment dus au hasard ?**

« Non, c'est vrai, certains

membres du groupe ont des origines irlandaises, pas directes, ça remonte aux grands-parents, des descendants d'immigrés. »

• **Le résultat, ce sont ces standards du répertoire folk irish.**

« C'est un accident. Un jour, on a voulu se faire plaisir, dans des bars, comme ça, en acoustique. On ne visait absolument pas à professionnaliser ce projet. »

• **Mais l'Irlande, c'est la fête avant tout, non ?**

« On danse, on change, on boit. Les gens aiment bien faire la fête. La musique populaire irlandaise est très conviviale. Mais on pioche aussi dans le répertoire traditionnel des chansons plus tristes, qui ont un aspect plus social. »

• **Vous aimez donc bien jouer sur les deux tableaux.**

« Faire danser, c'est bien. Délivrer un message, communiquer un réalisme, des choses plus profondes, c'est aussi important. Un groupe de rock doit être désinvolte. Et en même temps, faire danser le public avec des chansons tristes, c'est paradoxal. »

• **Sur scène, à Saint-Louis-Bitche, il y aura des reprises. Mais pas que, non ?**

« Pour un quart du programme, on revisite les chansons traditionnelles à notre manière. Le reste, ce sont nos compositions, des chansons à



Le groupe The Moorings revient à peine d'une tournée à Bucarest, en Roumanie.

Photo DR

nous. »

• **Et vos projets aujourd'hui ?**

« On a sorti deux quatre titres

et un album live l'an dernier. On continue à produire. On travaille sur un cinq titres, qui sortira cette année encore, et sur un

album, pour 2015. »

Propos recueillis par Jonathan BREUER.

Cinq groupes sur scène

Dès 18 h 30, le concert sera le point culminant de ce festival. Le chapiteau vibrera au son de 5 groupes de musique. La soirée, qui promet d'être survitaminée, démarrera avec **Azymut**, le groupe du Bitcherland, vainqueur du récent tremplin de la mailloche, et son rock

puissant. Les dix musiciens d'**Akab** suivront pour un beau voyage, celui de l'équipage du capitaine Archibald King et les Granny Bangers. Un registre musical punk-celtique, irlandais, breton. Puis, ce sera le tour de **l'Officine du Gueux**, les deux compères bien connus

avec tout leur attirail : accordéon, vieille à roue, cornemuse, mandoline... Les **Garçons trottoirs** prendront le relais. Leur musique festive oscille entre la pop, le blues et le rock'n'roll, sur des textes en français aux thématiques éclectiques. La tête d'affiche, **The**

Moorings, clôturera ce concert.

Entrée 15 € (12 € en prévente). Préventes à la mairie de Saint-Louis-lès-Bitche ; au pub Shamrock à Goezenbruck ; au bar Rock Chez Dany à Montbronn ; à la brasserie le Terminus à Sarreguemines.